

L'objectif premier est de rassurer les élèves

Il s'agit d'évènements graves mais rares et exceptionnels.
Tout a été pris en charge par les autorités compétentes afin d'assurer la sécurité de chacun dans les établissements scolaires.

Les enfants ont besoin d'en parler, d'exprimer leur ressenti. Prévoir un temps d'échanges animé par les enseignants à même de pouvoir mener ce temps de parole.

- Ne pas être dans le jugement.
- Il ne faut pas parler des détails
- Adapter le discours en fonction de l'âge des élèves.
- Si nécessaire prévoir 2 adultes pour animer ces échanges, s'organiser en conséquence.

Expliquer aux enfants que ces évènements ont pu peut-être perturber leur quotidien (activité sportive annulée, école fermée...) et leur entourage (parents inquiets...) ce week-end. Que cela est normal mais que tout devrait rentrer dans l'ordre progressivement.

Un second objectif est d'ouvrir la réflexion sur la signification de tels évènements dramatiques

- Expression et échanges sur les valeurs républicaines et chrétiennes
- Bien faire la distinction entre un terroriste, qui peut être de toute confession, musulman, pratiquant ou pas
- Proposer de repérer les actions ou attitudes positives envers les autres en tant que citoyen, en tant que chrétien..

Un troisième objectif est d'annoncer aux élèves le temps officiel de recueillement

- Le CE prépare avec des membres de son équipe l'organisation du temps de recueillement, le timing, les textes, les prières. ..Ne pas improviser ce temps de recueillement et de manifestations des valeurs de la République et de l'École catholique.
- Concernant le deuil national et la minute de silence, expliquer que (donner plus ou moins de détails en fonction de ce qui vous semble bon de dire) : tout le monde se sent touché parce qu'on a attaqué notre pays, que c'est pour cela que le Président a demandé 3 jours de deuil national et une minute de silence, pour penser et se recueillir.

Quelques remarques complémentaires

Pour les enfants qui paraissent vraiment perturbés par les évènements, avertir les parents pour qu'ils puissent consulter un médecin ou un psychologue.

L'intervention des psychologues de crise de l'Enseignement Catholique est à envisager avec précaution à ce stade (les attentats n'ayant pas été perpétrés dans des établissements scolaires). Ces professionnels peuvent éventuellement intervenir, en soutien, dans les établissements implantés dans des zones où des tensions accrues sont à craindre.

Pour les parents, vigilance autour des images diffusées dans les médias. Ne pas laisser les enfants en particulier les plus jeunes regarder seuls et trop longtemps les reportages à la TV. Les images violentes, non expliquées ou vues par un enfant tout seul, sont potentiellement traumatiques.

Anticiper que ce temps de parole puisse passer, en particulier chez les élèves les plus âgés, par trois phases : l'expression des émotions, la recherche d'explications, le temps de la polémique alimenté par des positionnements différents des uns et des autres.

Psychologues de Marseille et de Nantes, DD de Marseille

Pour compléter cet écrit, voici en complément deux liens vers des documents ou sites-ressources bien faits :

<http://sitecoles.formiris.org/index.php?WebZoneID=590&ArticleID=6327>

<http://eduscol.education.fr/cid85297/liberte-de-conscience-liberte-d-expression-outils-pedagogiques-pour-reflechir-avec-les-eleves.html>

Références communiquées par psychologue de Lille

Repères pour l'accueil des enfants et des jeunes dans les établissements catholiques

Les événements dramatiques vécus par notre pays, imposent que soient posés des mots et garanties des attitudes de la part des adultes qui les ont en charge à l'occasion de leur retour en classe lundi matin 16 novembre et dans les jours à venir.

Il convient de mesurer que les événements du 13 novembre viennent avec un effet répétitif s'ajouter aux attentats du 11 janvier 2015 contre Charlie hebdo, et l'hyper Marché Kacher. Ces premiers événements ont pu être lus par les enfants et les jeunes soit en forme de représailles sur des actes posés pour les membres du journal soit visant la communauté juive particulièrement. Les attentats de ce week-end apparaissent gratuits contre des anonymes, dans des moments de détente, sans raison apparente. Ils peuvent susciter la crainte que cela puisse arriver n'importe où, contre n'importe qui.

La répétition rapprochée de ces actes barbares, leur soudaineté et l'omniprésence médiatique, renforcent l'idée de risque et d'insécurité pour les enfants en particulier.

Les débats idéologiques, les manipulations, les tentatives de récupération sont réelles. Les risques de stigmatisation de telle ou telle confession ou les syncrétismes faciles, rendent complexes les débats avec les jeunes. Ils sont néanmoins nécessaires.

Pour les enfants de maternelle, sans compréhension des événements, il convient de prendre en compte leur ressenti s'il se manifeste et les éventuelles émotions qu'ils expriment en réponse à l'inquiétude des adultes.

Les adultes éviteront de créer de l'émotion ou de l'angoisse inutile (pas de dispositif particulier en classe) et se mettront en posture d'observer les enfants, de repérer les plus fragiles ou ceux affectés. Ils répondront avec des mots simples et rassurants et un vocabulaire adapté à leurs questions individuelles s'ils en posent.

Les conseils qui peuvent être donnés aux parents sont de ne pas soumettre leurs enfants aux images en continu diffusées par les médias, de dérouler les journées suivant leur rythme et activités habituelles, d'être bien présents à leurs côtés et à l'écoute pour les rassurer et les sécuriser.

Pour les enfants de l'élémentaire, il conviendra sans doute en première partie de matinée, d'écouter les enfants, de remettre des mots sur le drame, en particulier pour ceux qui n'ont pu avoir d'interlocuteur adulte à la maison. On pourra reconstruire de façon la plus factuelle possible sans commentaires un récit de événements, communs à tous et accessible. Bien situer l'évènement à Paris, ville capitale, lieu des décisions politiques, siège du gouvernement, pourra permettre de rassurer sur le caractère aléatoire et proche du danger. Les adultes veilleront à repositionner le nécessaire rapport à la loi et aux valeurs fondamentales que ces

actes barbares transgressent. Ils mettront en valeur le rôle essentiel des forces de police, des forces armées en charge de la sécurité, au cours du drame mais surtout dans leurs missions à venir. De même pourront être évoquées les mesures prises par les autorités, les élus pour prévenir et protéger les populations.

Si les questions se posent, il pourra être évoqué es mesures prises par les établissements scolaires, et leur en particulier, dans le cadre du plan Vigipirate, pour protéger les personnes.

En réponse aux questions des enfants sur les auteurs des attentats, on pourra évoquer l'absence de « libre-arbitre », de capacité à penser par eux-mêmes, de possibilité de décider par eux-mêmes, de personnes victimes de conditionnement. On veillera à éviter toute expression visant à stigmatiser, cultivant haine et vengeance. La mise en valeur d'expérience positive de vivre-ensemble réussi, de fraternité dans la diversité des origines et des croyances sera recherchée.

La référence chrétienne de notre projet invite les adultes à redonner le sens chrétien de la personne humaine aux enfants, à rappeler le refus de la violence, l constant et la volonté des croyants d'être des artisans de paix, la recherche du dialogue, le regard de pardon de Dieu envers toute personne, la bienveillance et la sollicitude envers ceux qui souffrent.

Un temps de recueillement, de prière, d'intériorité pourra être proposé à tous, autour d'un texte, du symbole de la croix.

En collège et lycée, le débat ne peut être évité, il est sans doute nécessaire. Il doit être conduit avec discernement, soit en première heure, avec le professeur principal, ou avec un ou deux professeurs volontaires (il est important qu'un enseignant qui ne se sent pas en mesure de la gérer puisse être entendu dans sa demande).

Les enseignants ou éducateurs veilleront à guider le discernement des jeunes dans la juste compréhension des événements en lien avec des outils d'analyse historiques, géo-politiques, sociologiques. Ils exigeront des prises de parole argumentées et respectueuses, rechercheront la confrontation des idées et n'hésiteront pas à se référer à l'anthropologie chrétienne et à la culture humaniste et ouverte de notre pays.

DD adjointe de Rennes